

domaine d'O



DOSSIER PEDAGOGIQUE

# REFLETS DANS UN OEIL D'HOMME

Compagnie Le diable au corps - Cirque contemporain

Vendredi 19 janvier à 20h

Durée 1h10

A partir de 13 ans

Théâtre Jean-Claude Carrière / Entrée nord - Tram L1-arrêt Malbosc ou bus 24



©Ilan Grandjean

*Domaine d'O / Contacts Service Educatif*

Jessica Ramassamy,  
Enseignante missionnée Spectacle Vivant  
[jramassamy@domaine-do-34.eu](mailto:jramassamy@domaine-do-34.eu)

Valérie Picq  
Responsable des relations publiques  
[vpicq@domaine-do-34.eu](mailto:vpicq@domaine-do-34.eu) 06 74 63 44 32

## L'équipe artistique

Interprètes **Caroline Le Roy, Adria Cordoncillo**

Interprète et direction artistique **Michaël Pallandre**

Création lumière **Vincent Millet**

Régie **Samuel Mathon**

Accessoiriste mannequins **Judith Dubois**

Costumes **Anne Jonathan**

Coproducteurs La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque du Languedoc Roussillon - Circa - Pôle National des Arts du Cirque – Gers - Midi-Pyrénées.

Accueils en résidence 2015-2016-2017: La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque du Languedoc Roussillon Circa - Pôle National des Arts du Cirque, Gers - Midi-Pyrénées Théâtre de Die - Scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes La Gare à Coulisses - Cie Transe Express

## Synopsis

Des **portés acrobatiques** virtuoses, un trio subtil, intense, un décor épuré. Un spectacle inspiré de l'essai de **Nancy Huston**. Une allégorie du regard de l'homme sur la femme. La femme moderne est-elle libre ? Doit-elle avant tout être belle comme une image ? Comme une publicité sur papier glacé pour séduire les hommes ? Les envelopper de son mystère ? Se complaire ? Une démonstration sensuelle sur l'étrangeté de la société qui nie tranquillement la différence des sexes tout en l'exacerbant à travers les industries de la beauté et de la pornographie. Une **approche intime sur le désir**, le plaisir, la beauté.

La virtuosité, l'exigence et la maturité technique en porté acrobatique du trio servent ce propos aussi universel que sensible.

## La compagnie

La **Cie Le diable au corps** est née en 2015 du duo artistique éponyme de Michaël Pallandre et Caroline Le Roy, et de la rencontre de ceux-ci avec Adria Cordoncillo au sein de l'équipe du collectif XY. En adoptant ce nom, l'équipe souhaite se démarquer de l'identité du Collectif Prêt à porter, dont Michaël et Caroline furent membres fondateurs, et au sein duquel ils ont proposé et tourné le spectacle *Histoire amère d'une douce frénésie*. Si le collectif toulousain reste la structure de production et d'administration, l'adoption d'un nouveau nom de compagnie permet de donner vie au trio et de revendiquer une identité artistique propre.

**Caroline Le Roy** - Voltigeuse formée au Lido, cofondatrice du collectif Prêt à Porter en 2003, création du Grand C avec XY et tournée de 2009 à 2014.

**Adria Cordoncillo** - Porteur diplômé du CNAC (en 2001), porteur et musicien, interprète pour plusieurs compagnies dont Baro d'Evel et XY.

**Michaël Pallandre** - Porteur passé par Ménival, et le Lido, cofondateur du collectif Prêt à Porter en 2003, création du Grand C avec XY et tournée de 2009 à 2014.



## *Quelques pistes pédagogiques*

### **Le thème du désir**

*Reflets dans un œil d'homme* invite le spectateur à partager les émois et sensations du rapport au corps de l'autre. Il y est question du désir, des différents processus de désir, ceux qui existent entre hommes et femmes. Que beaucoup d'entre nous oublient, que peu assument. Il y a plusieurs niveaux de lecture, en fonction du vécu de chacun. Certains spectateurs pourront être questionnés sur le libertinage, la sensualité, la pornographie, les massages, l'orgasme, l'amour... D'autres se protégeront plus ou moins consciemment, en y voyant avant tout un enchaînement de portés, une situation burlesque ou une scène graphique.

### **La question du corps**

Dans cette pièce les corps sont mis en avant tant pour ce qu'ils ont de désirables que pour leurs (im)perfections. Les interprètes se livrent intimement dans l'écriture autant qu'ils le font physiquement : ils se déshabillent souvent, font des portés en étant nus ou partiellement dévêtus. Ils ont relevé le défi d'y parvenir en évitant les écueils que peuvent être la provocation ou la vulgarité d'une approche qui ne serait que sexuelle.

Les interprètes travaillent également avec un mannequin, sosie du corps de Caroline, pour explorer les portés mous. En exploitant ces deux corps identiques, ils s'amuse à perdre le spectateur, à faire en sorte qu'il ne sache plus qui est le mannequin.

La création lumière est basée sur la recherche de cet effet.

### **Le rapport homme/femme et la question de l'égalité**

L'argument du spectacle est le désir. Le désir que les hommes éprouvent pour les femmes et réciproquement. Nous savons que ces processus sont bien différents grâce aux nombreux ouvrages qui traitent la question en l'abordant par la physiologie ou la psychologie. La quête d'égalité entre hommes et femmes dans notre éducation nous pousse à oublier et à ne pas assumer ces différences. Causant souffrances et incompréhensions dans beaucoup de couples. Paradoxalement, nos sociétés «marchandes» acceptent que le corps de la femme soit exploité pour être montré bien plus que ne l'est celui de l'homme.

Et plus personne pour s'en étonner. Ou presque...

## *Pour aller plus loin...*

### **L'Essai de Nancy Huston - *Reflets dans un œil d'homme***

*Nous incarnons bien moins que nous ne le pensons, dans notre arrogance naturelle et candide, la femme libre ou libérée.*

*Nous montrons du doigt les femmes qui se couvrent les cheveux ; nous, on préfère se bander les yeux.*

Un dogme ressassé à l'envi dans la France contemporaine : toutes les différences entre les sexes sont socialement construites. Pourtant les humains sont programmés pour se reproduire comme tous les autres mammifères, drague et coquetterie étaient originellement liées à la perpétuation de l'espèce.

Partant de ce constat simple mais devenu anathème, Nancy Huston explore les tensions contradictoires introduites dans la sexualité en Occident par deux phénomènes modernes : la photographie et le féminisme. Dans ce livre sensible et vibrant d'actualité, puissant et brillamment dérangeant, sur un ton personnel, drôle et pourtant informé, évoquant sans détours sa propre expérience comme celle des hommes qui l'entourent, Nancy Huston

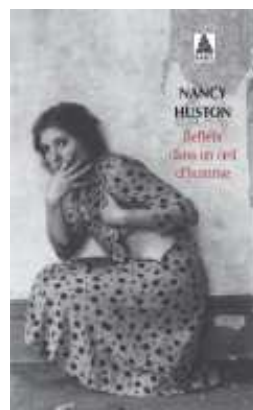
parvient à nous démontrer l'étrangeté de notre propre société, qui nie tranquillement la différence des sexes tout en l'exacerbant à travers les industries de la beauté et de la pornographie.

*« (...) à travers les âges, l'un des sexes a été, de façon constante, regardé, dessiné, sculpté, vénéré, approprié, violé, voilé, excisé, prostitué, adoré, redouté, craint, détesté, voué aux gémonies, et porté aux nues par l'autre. La femme par l'homme. »*

*« Avec l'avènement de la photographie, ce corps est matérialisé. Ayant capté un instant la lumière réelle d'une femme vivante, on en fait des images qui, au lieu de représenter son corps, le présentent. Celles-ci peuvent être reproduites indéfiniment à l'identique et circuler dans le monde entier. Soudain et pour la première fois dans l'histoire humaine, les femmes se voient partout confrontées et comparées à des effigies de femmes réelles. »*

*« On naît bel et bien fille ou garçon, et ensuite... ça se travaille! »*

*« Je sais que l'on me comprendra mal, que l'on m'accusera de prôner un « retour à la nature » et de vouloir cantonner les femmes dans leur rôle de mère. On adore raisonner par oppositions simples et binaires – ou bien... ou bien – et déduire hâtivement que, si quelqu'un ne pense pas ceci, il pense forcément cela. Je ne dis ni que la maternité est admirable ni qu'elle est oppressante, et n'est nulle envie de joindre ma voix à celles qui s'écharpent sur le thème de « l'instinct maternel » ; comme toute activité humaine, la maternité est complexe, multiple et contradictoire. Je fais simplement remarquer que, comme par hasard, on a éliminé de l'ensemble des imageries de l'Occident moderne l'unique singularité irréductible de la femme par rapport à l'homme. On y a tellement bien réussi qu'on n'est même pas conscient de l'avoir fait. »*



**Nancy Huston**, née le 16 septembre 1953 à Calgary en Alberta au Canada, est une femme de lettres franco-canadienne, d'expression anglaise et française. Elle vit à Paris en France, depuis les années 1970. Elle est aussi connue pour son soutien à l'anthroposophie.

*Reflets dans un œil d'homme* est un essai écrit en français est publié le 2 mai 2012 aux éditions Actes Sud. Nancy Huston y remet en cause les études de genre qui voudraient que le comportement masculin ou féminin ne soit que le résultat d'une éducation, d'un conditionnement. À Simone de Beauvoir qui écrivait qu'on ne naissait pas femme mais qu'on le devenait, elle répond que le sexe détermine un certain nombre de comportements qu'il est vain de nier. Ainsi, selon elle, la cause des femmes pourrait être mieux défendue.

*Photographies du spectacle*

©Christophe Payot



